



Jouer pour sensibiliser

Si vous voulez mettre en place une formation, ou une séance de sensibilisation, vous devez savoir que le «cocktail» idéal est : un tiers d'information, un tiers des jeux / exercices, et un tiers de débat.

Une session de seule information pourrait être ressentie comme trop didactique voire ennuyeuse, alors qu'une séance avec trop de débats pourrait être chaotique et perdre de vue l'objectif initial.

Jeux ou exercices peuvent aider à animer une session de formation, et permettre aux participants d'interagir avec des aspects spécifiques du programme.

Cette boîte à outils a l'intention de vous donner quelques idées de jeux et les exercices que vous pouvez utiliser parallèlement à la diffusion du documentaire «Heroes of Football», pour amener les jeunes et les adultes à réfléchir sur la façon dont ils peuvent être plus respectueux vis à vis de différents groupes de personnes.



1 Le bon joueur, la bonne équipe

Participants: 10-30 jeunes (de préférence) ou adultes.

Durée: environ 15 minutes

Équipement: Un paper board (de préférence) ou un tableau blanc, des marqueurs de différentes couleurs

Objectif: cet exercice conduit le groupe à prendre conscience de l'importance des valeurs telles que la tolérance ou le respect sur le terrain, et ailleurs.

Partie 1 - Demandez au groupe «Quelles sont les qualités d'un bon footballeur?»

Écrivez la question en haut du tableau et écrivez toutes les réponses données par les participants. Par exemple «La vitesse, le respect des règles, la précision, le fair-play, ...».

Encouragez le groupe à citer des qualités aussi différentes que possible (au moins 12). Par exemple des qualités physiques liées au jeu et les qualités liées au comportement.

Partie 2 - Demandez au groupe «Quelles sont les qualités d'une bonne équipe?»

Écrivez la question et les réponses sur une nouvelle feuille ou une autre partie du tableau. Les réponses pourraient inclure: «L'esprit d'équipe, la cohésion, des jeux complémentaires, le respect de l'entraîneur». Encouragez le groupe à identifier au moins 12 réponses différentes.

Partie 3 - Demandez au groupe de classer les qualités qu'ils ont citées pour la première question.

Encerchez leurs réponses avec différents marqueurs de couleur pour identifier les groupes suivants :



- Qualités physiques (par exemple la vitesse, la force, l'endurance)
- Qualités de jeu (par exemple la précision, concentration)
- Qualités comportementales (par exemple fair-play, respect des règles, respect de l'adversaire, ...)

Mettre en place une troisième feuille sur laquelle on recopie les qualités comportementales qu'ils ont identifiées.

Partie 4 - Demandez au groupe de classer les qualités qu'ils ont citées pour la seconde question

Utilisez la même méthode que ci-dessus pour encrer leurs réponses, et d'écrire les qualités comportementales supplémentaires sur la troisième feuille.

Partie 5 : - Ouvrir un débat sur les qualités écrites sur la troisième feuille.

Certaines questions pourraient inclure:

«Qui est chargé de vous aider à développer les qualités physiques ou les qualités de jeu que vous avez mentionnées ?»

«Parlons maintenant des qualités comportementales, comment pouvons-nous les développer ?»

«Si notre pays ou notre société était une équipe de football, comment pourrions-nous traduire ces qualités pour une société ?»

Ce débat nous permet d'introduire l'idée que la diversité, le respect et la tolérance sont des valeurs morales essentielles. Ces valeurs sont également utiles pour que l'équipe réussisse, et construise sa réussite par la cohésion et le respect. Arriver à la conclusion que, si le monde développait ces qualités, comme une bonne équipe de football, il n'en serait que meilleur.

2 Les célébrités

Participants: 10-20 jeunes ou adultes.

Durée: 30 minutes

Matériel: des feuilles de paperboard, des marqueurs. Utilisez une salle assez spacieuse car il faudra au début, séparer le groupe en deux. On peut aussi envoyer un des groupes dans une pièce différente.

Objectif: Cet exercice aide le groupe à comprendre et à accepter le fait que les préjugés et les stéréotypes ne sont que des généralisations, et sont souvent basées sur des hypothèses erronées.

Partie 1 - Le formateur présente les concepts de stéréotype et de préjugé.

Un stéréotype est une généralisation. Parfois, nous utilisons des généralisations dans notre vie de tous les jours sans y penser. Par exemple, si vous ne savez pas comment une machine fonctionne, vous supposerez qu'un bouton vert servirait à l'allumer. Si vous marchez seul dans une partie déserte de la ville et que vous voyez un homme ivre et patibulaire, vous pouvez imaginer qu'il est dangereux et de prendre une autre rue. Ce sont deux exemples de la façon dont nous faisons des hypothèses et dans le second exemple, des stéréotypes sur une personne.

Habituellement, les gens ne remarquent pas qu'ils utilisent des stéréotypes parce que:

- 1 Nous utilisons des stéréotypes dans de nombreuses situations de tous les jours ;
- 2 Un stéréotype est pas nécessairement négatif ;
- 3 Vous pourriez penser que le stéréotype que vous utilisez est vérifiable. Par exemple «tous les gays sont efféminés», ou «toutes les lesbiennes sont masculines» parce que souvent, c'est la façon dont ils sont présentés à la télévision et dans les médias.



Le problème est que certains stéréotypes se transforment en préjugés. Un préjugé signifie que vous avez une opinion préconçue sur quelqu'un sans le connaître. Les préjugés sont généralement négatifs et peuvent conduire à la stigmatisation, la discrimination, l'exclusion ou dans certains cas extrêmes, à l'extermination.

Partie 2 - Le(s) formateur(s) propose de lister des stéréotypes fréquents à propos de sur les différents groupes de personnes

Diviser le groupe en deux (A et B) et donner à chaque sous-groupe un marqueur et une feuille de paper board divisée verticalement en deux colonnes. Les instructions suivantes doivent être données à chaque groupe sans que l'autre groupe n'entende.

Instructions pour le Groupe A:

Dans la colonne de droite, les participants doivent faire la liste de tous stéréotypes fréquemment entendus au sujet d'un groupe spécifique de personnes, par exemple les gays. A ce stade, il n'y a pas de discussion au sein du groupe pour savoir s'ils croient ou non à ces stéréotypes ; ils suffit tout simplement de créer une liste. Le titre de la colonne pourrait être «Certaines personnes pensent que les gays sont ...»

Instructions pour le Groupe B:

Donnez à ce groupe les mêmes instructions que ci-dessus, mais utiliser un autre groupe de personnes, par exemple les Noirs, les lesbiennes, les femmes.

Lorsque les groupes ont terminé cette tâche, passer à la partie suivante.

Partie 3 – Tester les stéréotypes

On demande ensuite aux groupes d'énumérer, dans la seconde colonne toutes les célébrités qu'ils connaissent et qui appartiennent à la catégorie de personnes de l'autre groupe. Par exemple les homosexuels, les noirs célèbres. Ils énumèrent leurs réponses dans la colonne de gauche que l'ont peut titrer «gays célèbres» ou «noirs célèbres».

Lorsque les colonnes sont pleines, les deux groupes se rassemblent pour une discussion. Le formateur plie les deux feuilles de sorte que l'ont puisse rapprocher la colonne «Les gays sont ...» de la colonne «gays célèbres».

Le formateur demande à chacun des groupes de choisir un rapporteur qui lira tous les items des colonnes de son groupe. Le formateur remet alors en question le bien fondé des stéréotypes en posant des questions telles que:

«Est-ce que tous les stéréotypes fonctionnent pour toutes les célébrités que vous avez mentionnés?»

«Est-ce que Thomas Hitzlsperger est efféminé?»;
«Est ce que Nelson Mandela était paresseux?» etc.

La conclusion est inévitable : il est erroné de juger ou de pré-juger quelqu'un selon des stéréotypes. Cela peut conduire à l'injustice, la stigmatisation et à la discrimination.

Suggestions

- 1 Choisissez une catégorie de personnes liée au thème de votre action (gays, lesbiennes, ...) et une autre plus neutre ou concernant une partie d vos participants (les personnes d'origine africaine, les supporters de foot, ...).
- 2 Expliquez clairement que les stéréotypes énumérés ne sont pas nécessairement l'opinion du groupe qui les a écrit
- 3 Le formateur peut aider les groupes à identifier des célébrités, mais vous pouvez aussi autoriser le groupe à utiliser leurs smartphones remplir cette liste.
- 4 Lorsque le rapporteur lit les listes de son groupe, il (elle) peut être invité à expliquer (sans débat) certaines réponses. Par exemple«Qu'est-ce que ce stéréotype veut dire ?» ou «Qui est cette célébrité ?».
- 5 Si le groupe comporte plus de 20 personnes, il peut être divisé en trois ou quatre sous-groupes, ce qui permet de traiter autant de catégories de personnes. Cependant, essayez de maintenir la durée de l'exercice à 30 minutes



3 Dessine-moi un

Participants: jeunes ou adultes; toute taille de groupe

Durée: 10 minutes

Matériel: Chaque participant doit avoir des feuilles de papier et un stylo. Le formateur doit avoir quelque une montre ou d'un smartphone avec une application chronomètre.

Objectif: Cet exercice nous fait prendre conscience que beaucoup d'entre nous avons des stéréotypes sur des catégories de personnes. On peut introduire le sujet en début de session, d'une manière enjouée, pour détendre le public.

Partie 1 - Dessin

Assurez-vous que tout le monde a une feuille de papier et un stylo. Expliquez qu'ils seront invités à dessiner quelque chose, mais qu'ils n'auront que seulement 20 secondes pour le dessiner ; mais qu'ils ne seront pas jugés sur la qualité du dessin. Prenez votre montre / smartphone et dites: «Vous avez 20 secondes pour dessiner un gay».

Après 20 secondes, le formateur dit: «Stop ! Posez votre dessin. prenez une nouvelle feuille de papier et maintenant vous avez 20 secondes pour dessiner une lesbienne». Et on continue avec différents groupes de personnes

Partie 2 - Discussion

A la fin de l'exercice, le formateur demande au public de prendre le premier de leurs dessins, par exemple celui du gay, et il donne 30 secondes pour que chacun tente d'expliquer son dessin à la personne assise à côté : pourquoi ils ont choisi de les dessiner de cette façon.

Le formateur demande ensuite à voir l'ensemble des dessins et pose quelques questions sur la base des dessins réalisés. Par exemple : «tous les gays ont-ils des boucles d'oreilles ?» ou «toutes les lesbienne ont-elles les cheveux courts ?»... Le formateur poursuit le débat avec les autres dessins pour mettre en évidence que les stéréotypes tous erronés.

